

— NAISSANCE / PETITE ENFANCE, PARCOURS AGENTS — SAGE-FEMME**Céline LLUCIA**

Céline Llucia est sage-femme, diplômée d'État, depuis 20 ans. Elle a intégré le service de Protection maternelle et infantile (PMI) du Département de Seine-et-Marne à la Maison départementale des solidarités (MDS) de Chelles en 2006. Une praticienne passionnée par son métier et le contact avec les usagers.

Publié le 9 août 2021

1 métier, 3 questions

Pourquoi avoir choisi d'être sage-femme ?

Céline Llucia : « C'est au cours d'un forum santé organisé dans mon lycée que je me suis intéressée à ce métier. L'intervenante a évoqué avec enthousiasme, mais aussi lucidité, les responsabilités médicales et les contraintes du métier (horaires, travail de nuit, week-end, jour férié). En poste, j'ai vérifié par moi-même la réalité, les difficultés et les exigences liées à cette fonction. Oui, les études ont été dures, exigeantes, mais je n'ai aucun regret. Au niveau médical, il faut toujours mettre à jour ses connaissances, et sur le plan humain, j'apprends beaucoup auprès des patientes, des couples, des familles que j'accompagne. Face à la patiente, j'arrive à m'extraire de ma vie personnelle pour n'être qu'avec elle ».

Quel est le travail effectué avant la grossesse ?

C. L. : « Au sein de la Protection maternelle et infantile (PMI), j'assure le suivi gynécologique et de contraception pour les femmes en bonne santé : prescription de la contraception, pose de Dispositif intra-utérin (DIU), implant, réalisation de frottis... mais aussi consultations prénatales où je prescris tous les examens nécessaires à la surveillance de la grossesse jusqu'à la première visite en maternité pour les grossesses physiologiques. Lorsqu'un problème de santé se présente, j'oriente la patiente vers une maternité. Le suivi de la grossesse peut se faire également en dehors des consultations. Je peux rencontrer les patientes à la Maison départementale des solidarités (MDS) ou en visite à domicile en fonction de la situation (grossesse pathologique, difficultés de déplacement, isolement...). Des séances de préparation à la naissance sont proposées pour aider les patientes à vivre leur grossesse sereinement, les informer sur le déroulement du travail lors de l'accouchement afin de réduire leur stress, et s'assurer que la naissance de leur enfant se passe dans les meilleures conditions possibles, quel que soit le mode d'accouchement ».

C'est donc un métier aux multiples facettes ?

C. L. : « Le public nous imagine souvent en salle de naissance mais il y a toutes les autres étapes où la sage-femme est présente et à l'écoute, à l'instar de l'entretien prénatal précoce ou lors d'un point sur la situation de la patiente ou du couple, leur projet par rapport à la grossesse, leurs craintes, leurs souhaits pour l'accueil du futur enfant... Un soutien est également apporté dans le choix du mode d'allaitement. J'aborde aussi la période postnatale qui est souvent sous-estimée quant au chamboulement que représente l'arrivée d'un enfant dans la vie d'une femme, d'un couple, d'une famille ».